

administrations et a survécu à toutes ! Il est urgent, selon moi de l'élaguer, tout en le plaçant d'une manière convenable.

M. Draper, Morris, Sherwood, Higginson.—Oui, oui, seul, M. Papineau, vous pouvez vous charger de lui faire sentir délicatement et comme il convient, l'embarras de notre position avec un ministre qui doit partager toutes les fautes que nous reprochons à nos prédécesseurs.

M. Papineau.—J'y cours. (*Il sort.*)

---

Dans mon précédent numéro vous avez vu, mes lecteurs, que M. Viger était parti pour s'aller coucher et rêver au salut de la patrie ; que M. Smith était parti après lui, pour l'engager à résigner ; que M. Daly s'était chargé de faire résigner M. Smith ; enfin que M. Papineau venait de sortir pour obtenir le même sacrifice de M. Daly. Vous avez peut-être été surpris de l'extrême trigauderie de messieurs les ministres, qui se faisaient force compliments en face et se déchiraient en arrière ; allez, ces petites libertés que l'on prend quelquefois avec la réputation du prochain, ne se bornent point au monde politique et vous, mes chères petites lectrices qui lisez ceci, vous avez, j'en suis presque certain, plus d'un petit péché de cette espèce-là sur la conscience. Ne vous souvient-il point d'avoir fait maintes amitiés, civilités, gracieusetés à telles de vos amies qui, une fois absentes, n'étaient plus selon vous que des précieuses, des pie-grièches, des bavardes, des sottes, des ridicules ? Eh ! tenez, si j'étais ici à confesse, je vous avouerais avoir fait de fréquentes escapades de cette espèce-là sur la franchise ; d'où il faut conclure que nul n'est parfait et que